

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

La camera obscura de Harsha Biswajit

Un jeune artiste indien en résidence propose une réflexion philosophique sur la notion du temps, les dualités homme/nature, l'écologie... via un procédé vieux comme le monde et une légende visant le vignoble et plus précisément le Kitterlé. À découvrir avec curiosité !

HARSHA BISWAJIT, d'origine tamoule, est né en 1988 à Madras (Chennai aujourd'hui). Il vit actuellement à New York où il a obtenu un master en art informatique (School of Visual Arts). Constamment à la recherche d'un équilibre entre le traditionnel et le moderne, questionnant les dualités nature/homme, espace/temps et les enjeux écologiques, il utilise différents médias, photographie, dessin, vidéo, sculpture, pour exprimer ses interrogations existentielles. Ses travaux ont déjà été exposés en divers lieux des États-Unis et à la Biennale Photo à Chennai (Madras).

« Le chat qui a perdu son vignoble » : le sous-titre de l'installation de Harsha Biswajit réfère à une légende incluse dans l'histoire des Domaines Schlumberger qui raconte que le nom du terroir Kitterlé trouve son origine dans le nom en dialecte souabe d'un gros chat sauvage chassé de son territoire par l'implantation des vignes.

Mais que viennent faire le Kitterlé et sa légende dans l'installation de Harsha Biswajit ? Et cette installation, c'est quoi ?

Bien visible à la droite du portail d'entrée, se dresse un cabanon entièrement peint en noir où est inscrit en grandes lettres blanches : « Camera Obscura » !

Le principe de la chambre noire, ancêtre de la photographie, est vieux comme le monde. Il a été



Harsha Biswajit a voulu partager sa fascination pour la beauté du vignoble et y rendre attentifs ceux qui y passent tous les jours sans le voir ! PHOTO DNA - ZIZ

utilisé par les scientifiques, les peintres. Harsha Biswajit l'a reconstitué pour capter, inversé droite/gauche et à l'envers, une partie du vignoble guebwillerois qui l'a tellement frappé par sa géométrie, ses couleurs, sa luminosité lors de son arrivée : « Moi qui venais de New York, j'ai été ébloui par ce magnifique cadre naturel et je me suis demandé si les gens qui habitaient ici s'en rendaient encore compte ! »

D'où la construction de la « Camera... », un petit cabanon qui ne laisse pénétrer la lumière que par un cercle de quelques centimètres de diamètre, dont trois murs intérieurs et une partie du sol sont recouverts de toile blanche, face à

une banquette où l'on pourra s'asseoir et laisser les yeux s'accoutumer au noir complet. Petit à petit, l'image du vignoble apparaîtra, à l'envers et inversée, sur la toile blanche, d'une façon plus ou moins franche, suivant les caprices du soleil et des nuages ! Et le chat qui a perdu son vignoble ? « Peut-être le verrez-vous apparaître », sourit Harsha ! ■

ZIZ

► La « Camera Obscura » sera praticable à partir de 15 h et jusqu'à 16 h 30, à partir du vendredi 1^{er} décembre et jusqu'au 23, puis tous les jours, aux heures d'ouverture des Dominicains.